

# Haute Finance

agefi

PORTRAITS

## Léo Melamed

### Le gourou des marchés à terme

« **Q**uand les choses vont mal, nous nous tournons vers Léo. » Faite en pleine tourmente, au mois de janvier dernier, cette confiance d'un responsable d'une société de clearing en dit long sur l'aura de Léo Melamed. Et sur la confiance dont jouit auprès de ses pairs le président du comité exécutif du Chicago Mercantile Exchange (MERC). Pourtant, les événements qui ont secoué ce marché et son concurrent, le Chicago Board of Trade, auraient pu sérieusement ébranler la statue du commandeur. Pourtant l'homme fort du MERC tient la barre plus fermement que jamais. Peut-être parce que, par tempérament, il est prédisposé à relever les défis.

Toujours est-il que son nom est étroitement associé aux combats menés depuis une vingtaine d'années pour donner aux marchés à terme américains un rôle allant bien au-delà de leur fonction initiale. La fierté de Léo Melamed, c'est d'avoir lancé au début des années soixante-dix, lorsqu'il présidait le conseil d'administration du MERC, les instruments financiers à terme dont l'importance n'a fait que croître. Et ce en dépit de la forte résistance qu'il rencontra. L'initiative fut accueillie avec scepticisme. En 1972, la capitale de l'Illinois était loin d'avoir l'importance qu'elle a acquise par la suite, au fur et à mesure que s'imposaient futures et options sur devises, sur indices boursiers, sur bons du Trésor, sur eurodollars, sur certificats de dépôts. New York était alors le centre financier incontesté des Etats Unis. Adroitement, les partisans des nouveaux instruments ont su gagner à leur cause des gens bien placés, à commencer par le secrétaire au Trésor de l'époque George P. Shultz, un enfant de Chicago...

Et puis, M. Melamed bénéficiait d'un atout incontestable: la cau-



tion de Milton Friedman « Il a été mon mentor », déclare le promoteur des contrats à terme sur produits financiers. Et de rappeler que le célèbre économiste avait su prédire à temps la fin du système des taux de change fixes. « Je l'ai cru et j'ai compris que, s'il avait raison, le monde allait avoir besoin d'instruments à terme pour gérer les risques financiers auxquels nous aurions à faire face dans l'avenir. »

Parallèlement aux hautes fonctions qu'il a exercées et continue d'exercer à la tête du MERC, Léo Melamed a opéré durant toute sa vie sur les marchés à terme. Devenu avocat après des études de droit, il a rapidement abandonné cette profession pour embrasser à plein temps celle de trader. Un métier dont il parle avec émotion et enthousiasme.

Mais qu'on ne se risque pas à comparer devant lui les marchés à terme avec une table de roulette. Même s'il reconnaît et souligne l'importance des risques présentés par les futures et options, il écarte toute analogie rapide entre ces transactions et le jeu. « Il s'agit là de deux mondes complètement différents,

insiste-t-il. Parce qu'ils ont une fonction économique réelle, les marchés à terme obéissent à des règles de fonctionnement qui ne peuvent être ignorées. Elles n'ont rien à voir avec celles des casinos. Les opérateurs doivent étudier les données financières et statistiques qui expliquent les mouvements des cours s'ils veulent anticiper ces derniers et s'adapter à une situation en constante évolution. Considérer les marchés comme un passe-temps, c'est courir à l'échec. »

La décennie qui approche pourrait bien être, pour Chicago, le théâtre de nouveaux bouleversements. Tout en suivant quotidiennement les transactions sur les pits ou par l'intermédiaire de l'impressionnante batterie d'ordinateurs installée dans son bureau de Wacker Drive, le président du comité exécutif du MERC prépare ces changements, militant pour un recours accru aux technologies modernes et une plus grande ouverture sur l'extérieur. Il lutte aussi pour l'amélioration de la surveillance des marchés, dont la nécessité est apparue évidente avec la crise récente. C'est là, à son avis, le meilleur moyen de répondre à une concurrence internationale croissante.

Sa dernière victoire se traduira par la mise en place, dans le courant de l'année, du Globex, un système informatisé qui, sans condamner la crie, permettra aux transactions à terme de se dérouler vingt-quatre heures sur vingt-quatre. « Vous n'avez pas converti un homme parce que vous l'avez réduit au silence. » Cette devise que Léo Melamed a parfaitement intégrée et qui figure en grosses lettres dans son bureau témoigne de la passion de convaincre qui l'anime. Une passion qui, semble-t-il, a bien servi les intérêts du Chicago Mercantile Exchange.

Jacques Tournouer

« Parce qu'ils ont une fonction économique réelle, les marchés à terme obéissent à des règles de fonctionnement qui ne peuvent être ignorées. Elles n'ont rien à voir avec celles des casinos. »